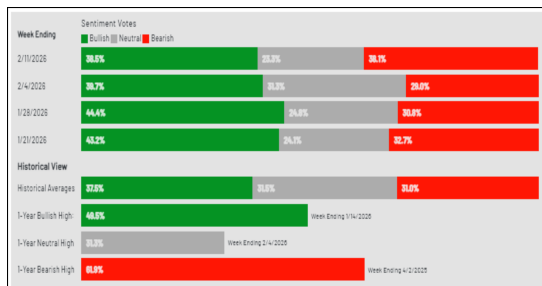


Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 février 2026

Rotation silencieuse, nervosité visible



Le moral des investisseurs reste stable, malgré une volatilité plus présente et un marché qui peine à trouver une direction claire. Les publications de résultats continuent d'alimenter le flux d'informations, tandis que les secousses sur le Nasdaq rappellent que les excès d'optimisme autour de l'IA laissent place à davantage de sélectivité.

Les données économiques américaines ont surpris positivement : 130 000 créations d'emplois en janvier, au-dessus des attentes, et une inflation en repli à 2,5 % en glissement annuel (core). Un environnement qui conforte l'idée d'un atterrissage en douceur.

Selon FactSet, la saison des résultats reste robuste. 73 % des entreprises dépassent les attentes en revenus, au-dessus des moyennes 5 et 10 ans. Le blended earnings growth atteint +13,2 %, cinquième trimestre consécutif de croissance à deux chiffres. Le blended revenue growth progresse à +9,0 %, son plus haut niveau depuis 2022, marquant le 21^e trimestre consécutif de croissance du chiffre d'affaires. Les perspectives restent solides : +11,1 % attendus au T1 2026 et +14,9 % au T2. Le P/E forward demeure élevé à 21,5.

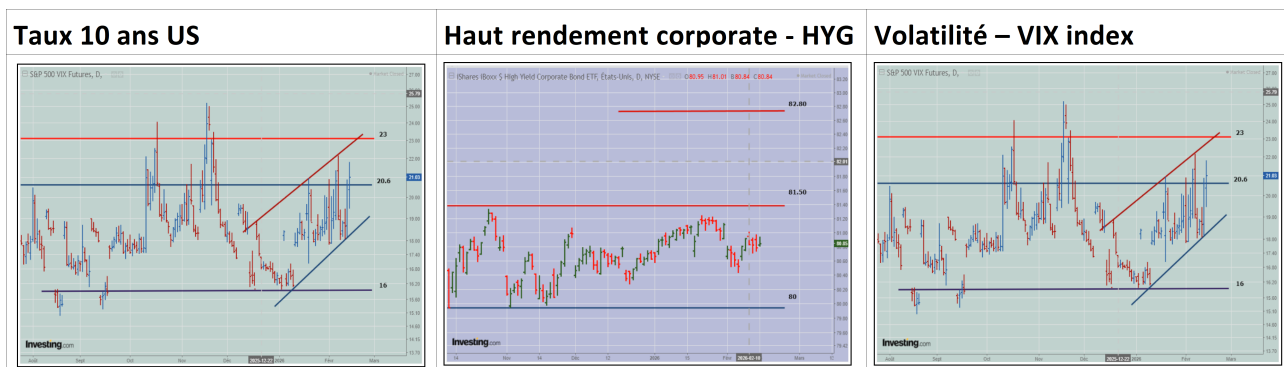
En Europe, la BCE maintient une posture prudente malgré une inflation faible et une croissance en retard. Cette inertie contraste avec la dynamique américaine et renforce l'idée d'un risque de décrochage structurel si le continent ne réagit pas davantage.

Nos trois clés de lecture du marché

Taux à 10 ans US — Recul salubre sous 4,20 %, puis sous 4,10 %. Un apaisement qui contribue à stabiliser les valorisations et à réduire la pression sur les mégacaps.

High Yield (HYG) — Toujours bien orienté, stable, sans signe de tension sur le financement des entreprises. Un indicateur de fond rassurant.

Volatilité (VIX) — Le VIX évolue dans un couloir haussier, désormais au-dessus de 20,30. Cette configuration explique la nervosité du marché et le repli du Nasdaq. Historiquement, les points d'entrée les plus intéressants se situent lorsque la volatilité reflue, pas lorsqu'elle accélère.



Nasdaq

La faiblesse se confirme : incapacité à franchir les 23400, zone devenue résistance majeure. Les moyennes 50 et 100 jours s'aplatissent, signe d'un momentum qui s'essouffle. Les interrogations sur la

Regards croisés sur les marchés

Nasdaq, S&P 500, Eurodollar, Pétrole, Cuivre

Au 13 février 2026

rentabilité des hyper-investissements dans l'IA alimentent la prudence, tandis qu'une rotation s'opère vers les infrastructures indispensables à l'IA (équipements, énergie, semi-conducteurs) et les secteurs susceptibles de capter les gains de productivité. Supports : 22200 et risque de conforter les 22800 en résistance.

S&P 500

L'indice échoue à franchir les 7 000 points, seuil psychologique important. Le support clé se situe à 6760 . Une rupture ouvrirait un repli vers 6 540, zone de valorisation plus attractive. La tendance de fond reste haussière, mais la dynamique technique immédiate est moins porteuse.

Eurodollar

Un double sommet descendant se forme sous 1,192, au-dessus du support majeur 1,18. Un franchissement de 1,192 relancerait la dynamique haussière — favorable à l'inflation, moins à la compétitivité européenne. Sous 1,18, le risque de correction s'accroîtrait.

Pétrole brut WTI

Le WTI évolue dans un range 62,50 – 65, avec une extension possible vers 67 USD. En cas d'apaisement géopolitique (Iran, Ukraine), un retour vers 55,50 USD reste envisageable. La tendance immédiate est neutre, mais les tensions géopolitiques maintiennent un biais haussier latent.

Le cuivre

Cours plus calmes sous 6,15 USD, avec un support solide à 5,70 USD. La tendance primaire reste haussière, mais le marché consolide après un excès. La zone 5,70 – 6,15 demeure le cœur de marché.

Les marchés avancent avec prudence : résultats solides, données économiques américaines favorables, mais volatilité élevée et faiblesse persistante du Nasdaq. La rotation sectorielle vers les infrastructures de l'IA se confirme, tandis que l'Europe reste en retrait, freinée par une politique monétaire trop prudente. Dans ce contexte, la trajectoire de la volatilité et la fin de la saison des résultats seront déterminantes pour préserver le biais haussier de fond et éviter une consolidation plus marquée.